

THEATRE DES VARIETES
DIRECTION JEAN MANUEL BAJEN
1807

La Prodigieuse du Papillon



MISE EN SCÈNE PAR FRANÇOIS ROLLIN

À PARTIR DU 15 FÉVRIER 2019

UNE COMÉDIE TENDRE ET MUSICALE DE DAMIEN LUCE

VENEZ AVEC VOTRE AMI(E) IMAGINAIRE !

“

DADOU : Tu te trompes à mon sujet, Damino.

DAMINO : Mais non, non, c'est pour ça que je t'ai créé : tu es tout ce que je ne suis pas. Tu es grand, beau, sûr de toi. Tout est facile pour toi, même les choses les plus complexes.

DADOU : Comme ?

DAMINO : Mettre une couette dans une housse de couette par exemple. Tu as toutes les qualités.

DADOU : À un détail près...

DAMINO : Quoi ?

DADOU (*Hurlant*) : Je n'existe pas !

DAMINO : Et alors ?

DADOU : Et alors, c'est facile d'être parfait quand on n'est pas tangible. Franchement Damino, il serait temps de me mettre au clou.

DAMINO : Non.

DADOU : En général, les gens comme moi disparaissent un peu avant l'adolescence. Tu as 40 ans, Damino... À 40 ans, avoir encore un ami imaginaire, ça fait... pitié.

DAMINO : Mais non, puisque personne ne le sait.

DADOU : Et ta Psy ? Quand ta psychiatre s'habitue à l'existence de ton ami imaginaire et qu'elle lui passe le bonjour, il y a du souci à se faire, non ?

DAMINO : Tu préférerais que je me retrouve tout seul, c'est ça ?

DADOU : Mais tu es seul, Damino ! Qu'est-ce que tu t'imagines ? (*Il montre ses mains*) : Tout ça, c'est du pipeau, du bidon. Ça n'existe que dans ta caboche.

DAMINO : Justement, tu ne déranges personne dans ma caboche.

DADOU : C'est un chantier, là-dedans.

DAMINO : Tu n'as qu'à ranger.

TITO : Je ne pourrai jamais t'aimer.

DAMINO : Pourquoi pas ?

TITO : Parce que je sais que le jour viendra où j'aurai besoin que tu sois parfait, et où tu ne le seras pas. Le jour viendra où j'aurai besoin que tu sois tendre et tu seras impétueux. Je te voudrai généreux et tu seras mesquin, je te voudrai léger et tu seras grave. Et cela vaut pour moi aussi. Ce moment où tu me désireras poète et je serai prosaïque. Tu voudras une amie et je serai une amante. Ou l'inverse. Les humains sont toujours à contretemps, désaccordés. J'ai besoin d'unisson.

”

UNE PIÈCE DE DAMIEN LUCE

À l'heure où Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées présente sa stratégie pour l'autisme au sein des troubles du neuro-développement, à l'heure où de plus en plus de personnes neuro-atypiques font irruption dans la vie médiatique, l'utilisation de l'expression artistique pour évoquer la question du handicap se justifie pleinement. **Ce que la science échoue parfois à exprimer, l'art y parvient souvent.** Nous avons besoin de la science pour poser un diagnostic, comprendre des symptômes, mais nous avons besoin de l'art pour cerner le ressenti d'un être humain face à ce diagnostic et à ces symptômes. C'est ce qui a motivé l'écriture de la pièce *On appelle ça les papillons*. Le propos est de proposer un éclairage, une histoire, des personnages avec leurs spécificités propres et uniques, et surtout d'en faire un moment de théâtre à la fois divertissant, et questionnant le spectateur, sur un ton fantaisiste et léger. **Les questions graves sont évoquées avec plus de justesse par le biais de la légèreté.**

Ce texte a une dimension personnelle. Du plus loin que je me souvienne, le handicap a toujours fait partie de mon quotidien. Je l'ai d'abord vécu par procuration : ma sœur Claire est atteinte de ce que les médecins appellent une « inversion *péri-centrique du chromosome 7* », formule maléfique qui, selon les sorciers de l'ADN, aurait transformé son carrosse en citrouille. C'est sa différence. À partir de son histoire, de notre histoire, j'ai écrit un livre, *Claire de Plume*, sorti en 2016 aux éditions Héloïse d'Ormesson, et qui raconte le quotidien d'une personne hors-norme et de sa famille. Pour ma part, j'ai usé deux décennies à essayer de trouver les causes d'une dépression. Ce n'est que très récemment que la question de mon profil neuro-psychique a été abordé. Je suis entièrement responsable de ce délai, m'étant aperçu avec stupeur que j'avais caché à mes divers thérapeutes certains symptômes, craignant d'être pris pour un fou (un comble presque cocasse).

Je ne sais pourquoi, cette époque coïncide avec les premières lignes de cette pièce. Je ne me suis pas embarrassé d'un prénom pour mon personnage, et lui ai donné le mien à l'état de sobriquet : Damino. À l'époque, le « défaut de fabrication » de Damino n'avait pas réellement d'étiquette. On savait seulement que les relations humaines n'étaient pas faciles pour lui. Afin de tenir le sujet au plus près de ma plume, j'ai fait la rencontre de plusieurs personnes neuro-atypiques. De longues conversations avec eux m'ont permis d'abord de réduire les risques d'incohérence quant à mon personnage, ensuite de me poser des questions sur moi-même, me reconnaissant dans bon nombre de spécificités qui m'étaient décrites.

Les personnes qualifiées de « neuro-atypiques » diffèrent les unes des autres. Le point sur lequel tout le monde s'accorde est le rapport au réel. **L'appréhension du réel**, dans toutes ses déclinaisons (relation aux autres, aux images, aux bruits, etc) semble plus complexe chez une personne « neuro-atypique » que chez une personne « neuro-typique ». Chez Damino, cela se manifeste entre autre par une difficulté à tisser des liens avec autrui. Pour cette raison, il ne s'est jamais départi de son ami imaginaire d'enfance, Dadou. La création d'un ami imaginaire n'est pas spécifique aux personnes neuro-atypiques, mais peut être un moyen pour de matérialiser le pan imaginaire de sa personnalité. Il n'est pas rare, par exemple, de parler tout

seul, comme si le chaudron de l'imaginaire était si grand et si plein qu'il se déversait dans le réel. L'existence de Dadou permet à Damino de pratiquer abondamment cette manie un peu hermaphrodite, qui consiste à se parler seul, ou plutôt avec un autre soi-même. Dadou, on s'en doute, ne peut être vu et entendu que par Damino. Pour Damino, Dadou a toutes les qualités (« tu es tout ce que je ne suis pas »). Dadou est une sorte de version idéalisée de Damino.

La timidité engendre souvent aussi un ami imaginaire. C'est le cas du second personnage « réel » de la pièce, Tito, une architecte vivant dans l'immeuble d'en face. Contrairement à Damino, Tito a créé son amie imaginaire à son image : Titou. C'est une autre elle-même, son double. Elle s'en sert pour se donner un semblant de vie sociale, que sa timidité lui interdit. Tito se trouve très bien telle qu'elle est, et ne se voit pas partager son monde imaginaire avec une autre personne qu'elle-même. Elle passe ses journées à peindre devant un chevalet, ou à son bureau, traçant des plans.

Depuis que Damino est en âge de tenir sur deux pattes, il observe Tito à l'aide d'une longue-vue, secrètement amoureux. Mais jamais il n'a trouvé le courage de lui parler. Des milliers de lettres écrites, jamais expédiées... au grand désespoir de Dadou, qui aimerait voir son ami de chair prendre son courage à deux pieds pour traverser la rue et enfin se présenter à Tito. Exaspéré, Dadou conspire un jour pour faire se rencontrer Damino et Tito.

L'histoire se complique au moment où Tito se prend d'amour pour Dadou, et Damino pour Titou... Aimer quelqu'un avec qui il est quasiment impossible de communiquer, c'est l'une des problématiques de la pièce, mais c'est aussi ce qui lui donne sa fantaisie. Le fait qu'un personnage ne puisse pas être vu ni entendu par un autre, donne lieu à des situations délicieusement cocasses.

La présence musicale, par le biais d'un guitariste, offre un contrepoint à l'intrigue. C'est l'incarnation sonore du monde imaginaire des personnages. Le musicien se charge non seulement des transitions entre les scènes, mais aussi des bruitages, afin de donner une dimension burlesque à la pièce. Il accompagne les chansons et danses interprétées au cours du spectacle. La scénographie fait la part belle aux ombres. Un décor miniature projette les silhouettes étirées du mobilier des différentes scènes, comme si chaque objet, chaque meuble, avait aussi un ami imaginaire.

« Artiste kaléidoscopique », cette expression, employée dans la presse française à propos de Damien Luce, le résume bien. Persuadé qu'un être humain doit vivre dans toutes les pièces de sa maison intérieure, Damien Luce s'applique à exprimer sa sensibilité dans ses formes artistiques de prédilection : la musique classique, le théâtre, la littérature. Son premier disque sort en janvier 2010 (Accord /Universal), conjointement avec son premier roman *Le Chambrioleur*, aux éditions Héloïse d'Ormesson. Cette double sortie est accueillie avec enthousiasme. Damien Luce est vite salué pour sa sensibilité et son élégance vespérale.

Alternant concerts, spectacles et écriture de façon humble et harmonieuse, Damien Luce ne se veut affublé d'aucune étiquette. Sa formation musicale le conduit du CNR de Paris à la Juilliard School de New-York. Côté Théâtre, Damien Luce se forme à la fois en France (Studio Alain de Bock) et aux États-Unis (Academy of Dramatic Arts, Michael Howard Studio). Il publie quatre romans, et sa discographie compte quatre disques.

En 2017, le spectacle *Cyrano de Bergerac - Version clownesque*, que Damien Luce met en scène et dont il interprète le rôle titre, se voit décerner le P'tit Molière du meilleur spectacle tout public. En 2018, son livre *Claire de plume* obtient le Prix Folire.

www.damienluce.com

Damien Luce
Claire de plume

Éditions Héloïse d'Ormesson

Aimer la vie, même si...



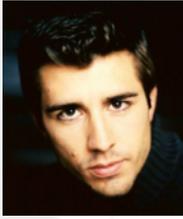
François Rollin est un acteur, humoriste et scénariste français né le 31 mai 1953 à Malo-les-Bains (Nord).

Il est notamment connu pour son personnage du Professeur Rollin, créé en 1988 pour la série Palace, ainsi que pour son rôle du Roi Loth dans la série Kaamelott.

En parallèle de son activité de comédien, il est aussi metteur en scène, journaliste et chroniqueur radio s'exprimant dans de nombreux médias (RTL, France Inter, France Culture, Europe 1, Europe 2 ou encore Le Monde).

Son humour absurde, parfois proche du non-sens, est un jeu autour de la langue française.





Damien Henno est auteur, comédien et coach. Co-scénariste du prochain long-métrage de Sarah Lelouch, il accompagne aussi les auteurs dans leurs écritures : chanteurs, comédiens ou scénaristes. Toujours à l'affiche de plusieurs spectacles au sein du théâtre public ou privé, il a plus de 17 ans d'expérience en Théâtre Forum avec la compagnie Entrées de Jeu.



Alexandre Riedel a suivi une formation de droit et d'arts dramatiques, puis intègre rapidement différentes troupes de théâtres, joue dans les festivals, pour petits et grands, remportant notamment quelques titres comme le **Prix Charles Dulin**. Rapidement, il se dirige vers l'enseignement et l'éveil théâtral pour les enfants. Il écrit pour eux, les dirige et les met en scène puis s'oriente vers les formations professionnelles pour les adultes. En parallèle, il participe à de multiples tournages et autres publicités. Il intègre l'équipe pédagogique de l'AICOM en 2016.



Zoé Corraface a fréquenté différentes écoles d'art dramatique: "Cours Florent", "ECM 3 arts", "Atelier International de Théâtre », "Laboratoire d'Hélène Zidi-Cheruy". Zoé a suivi des cours de théâtre avec le coach américain Scott Williams à Paris, Londres et New York de 2008 à 2012 (méthode Meisner). Sa filmographie inclut 2047: Virtual Revolution (2016), Vanilla Poison (2011) and Baja (2018).



Orestis Kalampalikis est né à Athènes, Grèce, en 1981. Après des études musicales au Conservatoire National d'Athènes, il a été admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2005. Il a participé à plusieurs concours internationaux en tant qu'interprète. En plus de sa formation de soliste, il est influencé par des genres musicaux variés, et collabore souvent avec d'autres artistes. Parmi ses oeuvres, trois ont remporté des concours internationaux de composition pour guitare: ("World Guitar Competition" Novisad, Serbie, Avril 2012 / "Lycia Guitar Days" Antalya, Turquie, 2014/ "Nilufer Guitar Days" Bursa, Turquie, Avril 2015).

L'ÉQUIPE

Avec
Damien Luce
Zoé Corraface

En alternance
Damien Henno
Alexandre Riedel

Orestis Kalampalikis (guitare)

Mise en scène
François Rollin

Assistants mise en scène
Virginie Bianchini
Claude-Ursula Maulavé

Création lumière
Sébastien Babel

Développement
Louise Durette
(Alto - Solutions artistiques)



Eléments techniques

Durée du spectacle : 1h10 sans entracte.

Spectacle mis en lumière nécessitant un régisseur lumière.

Spectacle sonorisé nécessitant un micro HF et une sortie son.

Dimensions de scène (minimum) : 5 m de profondeur / 6 m d'ouverture.

Spectacle pour tout public (à partir de 6 ans)

Actions pédagogiques possibles.

Prix de cession : nous consulter.

Production :

Compagnie Parpadou

1 rue Dolomieu

75005 Paris

contact@parpadou.com

+33 6 28 21 89 91

www.parpadou.com

Développement :

Alto - solutions artistiques

c/o le MILA 2, rue André Messager 75018 Paris

contact@altointernational.org

Une adresse à retenir :

papillons.parpadou.com

Vous y trouverez :

La fiche technique (Rider)

Des photos

Le visuel en Haute Définition



Le calendrier passé

(Avant la reprise parisienne)

RÉSIDENCE DE CRÉATION DU 14 AU 22 JUIN 2017

Avec Marie-Hélène Leyrit, Damien Henno et Damien Luce - Mise en scène : Damien Luce

- Du 14 au 22 juin, théâtre itinérant « la Bulle », place de la salle des fêtes à Fougerolles : résidence de création
- Samedi 17 juin à 19 heures, sous la Bulle : soirée de lancement de la résidence

REPRÉSENTATIONS SOUS LA BULLE DU 23 AU 25 JUIN 2017

Avec Marie-Hélène Leyrit, Damien Henno et Damien Luce - Mise en scène : Damien Luce

- Vendredi 23 juin à 20h30
- Dimanche 25 juin à 18h

TOURNÉE DU 29 JUIN AU 2 JUILLET 2017

Avec Marie-Hélène Leyrit, Damien Henno et Damien Luce - Mise en scène : Damien Luce

- Jeudi 29 juin à 9h15 (scolaire), théâtre de Servance
- Jeudi 29 juin à 20h (tout public), théâtre de Servance
- Vendredi 30 juin à 20h30 (tout public), théâtre des Forges de Pesmes
- Samedi 1er juillet à 20h30 (tout public), théâtre des Forges de Pesmes
- Dimanche 2 juillet à 18h (tout public), théâtre de Servance

RÉSIDENCE DE REPRISE DU 11 AU 15 DÉCEMBRE 2018

Nouvelle Athènes, Centre Paris Anim' - 14/18 rue de la Tour des Dames Paris 9ème

Avec : Zoé Corraface, Roxane Armand, Damien Henno, Alexandre Riedel, Damien Luce et Orestis Kalampalikis.

Mise en scène François Rollin

REPRÉSENTATIONS DE FIN DE RÉSIDENCE

- 13 décembre 2018 à 14h (scolaire), Nouvelle Athènes Paris
Avec Zoé Corraface, Damien Henno, Damien Luce et Orestis Kalampalikis
- 15 décembre 2018 à 16h (tout public), Nouvelle Athènes Paris
Avec Roxane Armand, Alexandre Riedel, Damien Luce et Orestis Kalampalikis

PREMIÈRE EXPLOITATION PARISIENNE

Du 15 février au 7 avril, 20 représentations au théâtre des Variétés

